

Colonisation et décolonisation : l'Europe à la conquête du monde

Table des matières

Introduction.....	2
I/ L'ouverture de la chasse coloniale	3
1/ Les Européens et le monde du XIV ^e siècle à 1884	3
a/ Une Afrique ignorée.....	3
b/ Une Afrique découverte (1800-1884)	3
c/ Les explorations (1850-1890)	4
d/ Colonisation de l'Asie	4
2/ De l'Afrique partagée à l'Afrique dominée (1885-1914)	5
a/ Pourquoi la colonisation par la France ?	5
b/ Les moyens de la colonisation	6
3/ La création des empires coloniaux.....	6
a/ L'empire colonial français : oublier l'Alsace	6
b/ L'empire colonial anglais : protéger le joyau des Indes	7
c/ L'empire colonial allemand : chercher une place au soleil.....	7
II/ L'apogée du système colonial	7
1/ La vie dans les colonies	7
2/ Les doctrines coloniales.....	8
a/ Colonies de peuplement ou colonies stratégiques ?	8
b/ Assimilation ou association ?	8
3/ Les guerres mondiales et les colonies	9
a/ 1GM.....	9
b/ 1919-1939 : la transition coloniale.....	9
c/ La 2GM.....	10
III/ Décolonisation et émergence du Tiers Monde	11
1/ Remise en cause du colonialisme.....	11
a/ Des puissances coloniales affaiblies	11
b/ Colonies françaises :	11
2/ Les étapes de la décolonisation	11
a/ Indépendance de l'Inde	12

b/ Guerre d'Indochine (1946-1954)	12
c/ Afrique (1945-1960).....	12
d/ La déchirure algérienne (1945-1962)	12
e/ La France fut-elle ruinée par ses colonies ?.....	14
3/ Émergence du Tiers Monde ?.....	17
a/ Conférence de Bandung.....	17
b/ Pourquoi l'Afrique reste pauvre ?	17
c/ Les véritables responsabilités de la colonisation	17
Conclusion.....	20

Introduction

Européens n'ont pas d'appétence pour les colonies. Les premières colonisations débutent au XVI^e siècle : créer des comptoirs, buts économiques. Faire des échanges commerciaux.

Echec de la colonisation, ne reste que des reliquats. Nouvelle colonisation à partir de 1880, grande vague coloniale. Plusieurs idéologies qui sous tendent cela, mais deux pays principaux : France et Angleterre. Les autres pays sont réticents.

Processus colonial de découverte, de partage et de gestion des territoires. Touche essentiellement l'Afrique et un peu l'Asie.

Question de l'intérêt politique et économique.

Colonisation dure peu : 60 ans. Partage de l'Afrique débute en 1885, terminé en 1898. Décolonisation débute dès 1950. La colonisation a duré 60 ans. Comment croire qu'en si peu de temps l'Afrique aurait été dépouillée de ses richesses ? Que tout serait la faute des colonisateurs ?

Cela permet de masquer les incompétences des Africains.

Les pays essayent de s'émanciper rapidement. La décolonisation se fait plus ou moins dans la douleur. Processus rapide.

Colonisation se poursuit aujourd'hui avec les migrations et le culte de la repentance. 1,5 M d'Européens installés dans l'empire français, dont 1 M en Algérie.

En 2006 6 M d'immigrés issus des anciennes colonies vivants en France, soit 10,5% de la population.

Problématique : Pourquoi l'Europe a-t-elle lancé le processus de colonisation ? Cela lui fut-il bénéfique ?

I/ L'ouverture de la chasse coloniale

1/ Les Européens et le monde du XIV^e siècle à 1884

a/ Une Afrique ignorée

En 1880 seuls quelques points sont connus des Européens : Algérie, Sénégal, cap de Bonne Espérance, colonie du Cap. Dix ans plus tard, en 1890, la situation est radicalement différente.

Les Canaries sont découvertes en 1312 ou 1335, elles sont marquées sur des cartes à partir de 1339.

La traite des esclaves ne rentrent pas dans le processus de colonisation. Les Européens sont présents sur le littoral mais jamais à l'intérieur des terres. Ce sont des Africains qui vendent d'autres Africains aux Européens.

4 royaumes y participent : le Bénin, le Dahomey, l'Ashanti et l'Oyo. Les marchands d'esclaves africains pouvaient gagner plus d'argent que les armateurs européens. Les termes de l'échange étaient totalement en faveur des Africains, notamment parce que les Européens n'avaient que très peu de prise sur l'offre africaine. A partir de 1750 cela ne fait que s'amplifier.

Vers 1750 le roi du Dahomey vend 9000 esclaves par an, il est plus riche que les Européens.

b/ Une Afrique découverte (1800-1884)

Au XIX^e l'Afrique n'intéresse pas l'Europe. Les expéditions sont trop coûteuses et ne rapportent rien aux populations. Il y a donc un repli général des Européens et un abandon des possessions.

Vers 1780 naissance de plusieurs mouvements aux EU et en Angleterre pour assurer le retour des noirs en Afrique. Création du Libéria et de la province de Freetown pour assurer le retour des populations noires, mais c'est toujours un échec.

1807 : Angleterre interdit la traite des Noirs.

c/ Les explorations (1850-1890)

Multiplicité des explorations, dues à la curiosité scientifique, à la création des sociétés de géographie et des revues scientifiques. Les Européens ont une soif de savoir.

Importance des revues et des dessins.

De 1857 à 1873 ont lieu les recherches sur les sources du Nil. Passionnent les explorateurs et les scientifiques, savoir quelle est la région des grands lacs et comment le Nil fonctionne.

Livingstone et Stanley.

Louis Delaporte : explorateur au Siam et au Cambodge. Découvre Angkor, archéologie et recherche. Transfert des statues à Paris (musée Guimet).

Pierre Savorgnan de Brazza remonte le Congo (Brazzaville).

Léopold II, roi des Belges (1835-1909). Souverain de l'Etat indépendant du Congo. En 1908 le Congo est annexé à la Belgique.

L'évangélisation catholique a joué un grand rôle pour faire accepter l'idée de la colonisation parmi les Français. La majorité des catholiques est opposée à la colonisation, idée de la gauche laïcarde. C'est face aux promesses d'évangélisation qu'elle va adhérer au projet et le soutenir.

Novembre 1884-février 1885 : conférence de Berlin. Réunie par Bismarck à l'initiative du Portugal qui a peur qu'on lui prenne ses colonies. 7 points sont définis :

- 1/ bassins des fleuves Congo et Niger sont des zones de liberté commerciale.
- 2/ pas d'automatisme entre possession littorale et expansion dans l'hinterland.
- 3/ la souveraineté des puissances coloniales ne peut s'exercer que sur des territoires non possédés par d'autres puissances.
- 4/ l'élargissement des territoires ne doit pas se faire au dépend des Etats d'Europe
- 5/ création de sphères d'influence
- 6/ toute possession du littoral doit être communiquée aux autres puissances
- 7/ les contentieux doivent être réglés par des accords bilatéraux.

d/ Colonisation de l'Asie

< Etude de carte

2/ De l'Afrique partagée à l'Afrique dominée (1885-1914)

a/ Pourquoi la colonisation par la France ?

Repose sur le mythe du Progrès et sur l'idée de la mission civilisatrice de la France. L'impérialisme est vivement contesté, beaucoup veulent recentrer la France sur l'Europe et l'éloigner des préoccupations d'Outre mer.

En mars 1842 Guizot définit la politique des points d'appui : non pas posséder des colonies mais des points d'appui dans les endroits stratégiques du monde pour assurer une présence.

Ces points d'appui seront les bases de l'expansion coloniale ensuite.

Léon Gambetta et Jules Ferry sont les deux colonialistes de la république. Victor Hugo fait des discours enthousiastes sur la colonisation. Pour la gauche la colonisation doit porter les idéaux de 1789. En 1883 Ferry fait adopter le budget colonial, seuls vote contre les radicaux (Clemenceau) et les monarchistes (Albert de Mun et Gabriel de Broglie). La droite veut défendre l'Alsace et non pas supporter une politique coloniale hasardeuse à l'autre bout du monde.

Pour Ferry la politique coloniale repose sur 3 points :

1/ économique : les colonies doivent offrir des débouchés à l'industrie et favoriser les exportations. « La politique coloniale est fille de la politique industrielle. »

2/ philosophique : la France étant la patrie des Lumières elle doit faire connaître aux peuples ce message universel. Il faut coloniser pour émanciper, pour propager la justice et la liberté, élever les esprits.

3/ politique : créer des conditions de rayonnement de sa puissance.

La colonisation de gauche est un racisme philanthropique. Schœlcher fut un grand partisan de la colonisation.

La France doit combattre les particularismes et intégrer les populations dans son universalisme. Idée aussi franc-maçonne : il s'agit de répandre les idéaux de la république.

Zola est aussi favorable à la colonisation.

La droite nationaliste est contre la colonisation. Barrès et Déroulède s'y oppose fermement.

La droite française est largement anti coloniale, mais à partir de 1890 commence à poindre un unanimisme qui fait taire les critiques et accepter l'empire par la majorité de la population.

Lyautey n'adhère pas non plus au pacte colonial, pour lui les colonisés sont « autres », c'est-à-dire qu'ils ne sont pas Français.

C'est Mgr Lavigerie qui a fait adhérer une partie de la droite catholique à la colonisation avec des principes humanitaires et évangélisateurs : il s'agissait alors de coloniser pour arrêter la traite négrière, notamment celle menée par les populations de Zanzibar.

Les catholiques comme les laïcards républicains vont se retrouver sur la politique coloniale, en croyant en une évolution similaire et linéaire de la population humaine.

b/ Les moyens de la colonisation

Pour la colonisation l'Europe dispose de 5 atouts :

1/ poids démographique, 25% de la population mondiale

2/ progrès technique : vapeur, télégraphe, moteur diesel, assure la puissance et la rapidité.

3/ curiosité et engouement pour les voyages. Mission civilisatrice et fardeau de l'homme blanc.

< Texte de Kipling

4/ armement moderne, fusils, mitrailleuses.

5/ la création de troupes indigènes adaptées au climat.

Les premières années la mortalité des Européens est de 40 à 45%.

Pas de solidarité entre les peuples d'Afrique, donc pas de résistance globale.

Nombreuses sont les ethnies qui aident les Européens car cela leur permet de se libérer. L'Afrique est une zone de violence et de conflits, ce dont les Européens ont profité.

3/ La création des empires coloniaux

a/ L'empire colonial français : oublier l'Alsace

A partir de 1890 la France se lance avec ardeur dans la course aux colonies.

L'affaire de Fachoda (1899) manque de peu de créer une guerre entre la France et l'Angleterre, alors même que les deux pays ont tout intérêt à s'entendre face à l'Allemagne.

1885 : création de l'AOF dont le siège est à Dakar.

1910 : AEF, siège à Brazzaville.

< Etude de cartes.

b/ L'empire colonial anglais : protéger le joyau des Indes

Colonisation repose sur la volonté de puissance, pas d'idée messianique, il s'agit de contrôler le maximum de territoire. Elle est d'abord utilitariste, et n'est pas cantonnée à l'Afrique mais touche aussi d'autres points du globe.

Il s'agit aussi de contrôler la route des Indes. Assurer la sécurité de cette route.

Impérialisme sans complexe.

Empire anglais : 33 M de km²

Empire français : 10 M de km².

c/ L'empire colonial allemand : chercher une place au soleil

Bismarck est contre la colonisation : cela risque de ruiner l'Allemagne, de disperser sa population et de créer des incidents diplomatiques entre la France et l'Allemagne.

En 1890 Bismarck module sa position : il accepte désormais la colonisation pour dorénavant le prestige allemand et développer sa marine. Prise de possession du Togo et du Cameroun.

Bismarck veut contrôler la colonisation pour essayer de la limiter.

Au Cameroun règne la puissante tribu négrière des Douala.

1904 et 1911 : crise au Maroc avec la France.

II/ L'apogée du système colonial

1/ La vie dans les colonies

Importation de nouveaux produits : thé à Ceylan, cacao en Côte d'Ivoire, café au Cameroun.

Développement d'une agriculture vivrière qui permet à ces pays de vivre.

Importer la culture européenne : habits, fêtes, bâtiments.

< Etude de photo d'Alger.

Construction d'infrastructures : ponts, routes, voies ferrées.

Peu de contact ou de mélange, pas de métissage.

< Etude de Paul Morand.

2/ Les doctrines coloniales

a/ Colonies de peuplement ou colonies stratégiques ?

Colonies de peuplement : Algérie, Afrique du Sud, Rhodésie, Angola.

Colonies stratégiques : Djibouti, Le Cap, Egypte

Colonies d'exploitation ou de prestige : Congo, Maroc, Madagascar, Kenya.

4 types de rapport avec les populations locales :

Ségrégation anglaise.

Métissage portugais.

Assimilation française.

Paternalisme belge.

En réalité localement il y a une grande improvisation et une adaptation aux réalités locales.

Protectorats français : Tunisie, Maroc, Annam, Laos.

b/ Assimilation ou association ?

Assimilation = identité du genre humain. Son corollaire est l'éducation : une fois éduquée les populations indigènes et européennes pourront cohabiter.

Tous les peuples ne doivent en former qu'un seul et se réunir sous les plis du drapeau français.

Gallieni et Lyautey sont opposés à l'assimilation. Cela suppose une certaine idée de racisme, c'est-à-dire que la race blanche est supérieure aux autres et donc qu'elle doit imposer sa culture aux autres.

L'association considère que les colonies sont à la France, mais qu'elles ne sont pas la France. Il faut alors maintenir un cadre propre à chaque pays.

Centralisation des décisions, Paris gouverne ses colonies. Volonté de remplacer les chefs locaux par des fonctionnaires parisiens. Idéologie toute républicaine.

La France n'a pas favorisé l'islam en Algérie par détestation de l'Eglise.

Mgr Lavigerie lui-même est assez opposé aux conversions massives. Il pense qu'il faut d'abord toucher les cœurs. Ce n'est pas le moment de convertir les populations.

« Ce n'est pas le moment de convertir, c'est le moment de gagner le cœur et la confiance des Kabyles par la charité. Vous ne devez pas viser autre chose. Tout ce que vous ferez en dehors perdra l'œuvre. » Lavignerie dans une lettre aux jésuites qu'il envoie en Kabylie. (Lugan, p. 317).

Lyautey est opposé à l'assimilation. Il arrive au Maroc en 1912. Il veut aider ce pays à se moderniser pour devenir un grand pays, il a conscience d'être face à un Etat organisé et structuré, face à un peuple. Il quitte le Maroc en 1925.

Les Anglais ne sont pas universalistes, ils ont donc maintenu une administration locale, et ont fait en sorte que les colonisés puissent se diriger. Ce qui ne les a pas empêchés d'avoir aussi une administration locale quand cela était nécessaire. Règle du self government et de l'indirect rule.

Création des Dominions (Australie, Canada, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud) entre 1867 et 1910.

3/ Les guerres mondiales et les colonies

a/ 1GM

Conséquence de la guerre : bouillonnement nationaliste en Afrique du Nord, effervescence en Afrique Noire. Perte des colonies allemandes.

La contribution de l'Empire français au premier conflit mondial¹

France			Afrique du Nord			Afrique Noire	
Effectifs mobilisés	% de la population totale	dont Français d'Algérie	Effectifs Mobilisés	% de la population totale	Dont Algériens	Effectifs mobilisés	% de la population totale
7 800 000	20 %	73 000	218 000	2 %	178 000	189 000	1,6 %
Pertes	En % des mobilisés	Français d'Algérie	Pertes	En % des mobilisés	Algériens	Pertes	En % des mobilisés
1 300 000	16,6 %	12 000	35 900	16,4 %	23 000	30 000 à 35 000	Entre 15 et 18 %

b/ 1919-1939 : la transition coloniale

Création des mandats, on veut éviter que cela apparaisse comme un rapt des colonies : les Alliés occupent les colonies au nom de la SDN, pour appliquer le mandat qu'elle leur offre.

1922 : indépendance de l'Egypte. Fouad 1^{er} devient roi.

Lyautey est monarchiste, il déteste la République, il sert la France mais pas le régime. « La république c'est comme la syphilis : quand on l'a attrapée, on se fait sauter le caisson, ou l'on essaie de vivre avec son mal. »

1925 : guerre du Rif avec Abd el Krim. Lyautey s'oppose à Pétain qui lui reproche de mal agir alors que celui-ci ne connaît rien à la situation du Maroc. Pétain est un vrai républicain, un homme de gauche, c'est pourquoi le Front populaire lui a confié les pleins pouvoirs en 1940. Lyautey démissionne et Pétain écrase la révolte du Rif dans le sang.

1931 : exposition coloniale de Paris. 33 M de visiteurs.

< Discours de Reynaud.

Les Français adhèrent à la colonisation au moment où les politiques commencent à s'en détourner.

c/ La 2GM

Conférence de Brazzaville, janvier-février 1944. Dirigée par de Gaulle elle regroupe tous les cadres de l'Empire. il s'agit de faire évoluer l'Empire. Les Africains ne veulent pas l'indépendance : ils veulent plus de liberté et plus d'association à la gestion de leurs territoires, mais pas d'indépendance.

La contribution de l'Empire français au second conflit mondial : 1939-1945¹

1939-1940		France			Afrique du Nord			Afrique Noire	
Mobilisation	Effectifs mobilisés	% de la population totale	Dont Français d'Algérie	Effectifs mobilisés	% de la population totale	Dont Algériens	Effectifs mobilisés	% de la population totale	
	4 700 000	11 %	93 000	180 000	1,2 %	123 000	132 000	0,7 %	
Pertes	Pertes	En % des mobilisés	Français d'Algérie	Pertes	En % des mobilisés	Algériens	Pertes	En % des mobilisés	
	115 000	2,4 %	2 700	5 400	3 %	2 600	17 500	13 %	
1942-1945		France			Afrique du Nord			Afrique Noire	
Mobilisation	Effectifs mobilisés	% de la population totale	Dont Français d'Algérie	Effectifs mobilisés	% de la population totale	Dont Algériens	Effectifs mobilisés	% de la population totale	
	700 000	1,7 %	120 000	233 000	1,2 %	134 000	100 000	0,5 %	
Pertes	Pertes	En % des mobilisés	Français d'Algérie	Pertes	En % des mobilisés	Algériens	Pertes	En % des mobilisés	
	40 000	5,7 %	10 000	11 200	4,8 %	8 400 ?	4 000 ?	4 % ?	

1939-1940 : 4 700 000 Français furent mobilisés, dont 93 000 Français

III/ Décolonisation et émergence du Tiers Monde

1/ Remise en cause du colonialisme

a/ Des puissances coloniales affaiblies

Puissances ont été affaiblies par la guerre. Élités coloniales veulent l'indépendance : « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », auto détermination.

Colonies coutent chers, beaucoup de dépenses et ne rapportent rien, donc Europe veut s'en débarrasser.

Colonies = substitut de puissance et de gloire, mais aussi isolent la France au niveau international. Décolonisation dure de 1946 à 1962.

Assimilation est impossible, mais les politiques ne veulent pas le reconnaître. Union Française en 1946, Loi-cadre en 1956, Communauté en 1959, à chaque fois dépassé par la réalité.

b/ Colonies françaises :

1956 : fin des protectorats en Tunisie et au Maroc.

250 000 Français en Tunisie.

1964 : spoliation des biens des Français.

Tunisie : Néo Destour.

Maroc : Istiqlal.

27 août 1946, déclaration d'Édouard Herriot à l'Assemblée : « Si nous donnions l'égalité des droits aux peuples coloniaux, nous serions la colonie de nos colonies. »

La gauche s'oppose à l'égalité juridique.

La loi cadre de Defferre est la dernière tentative pour maintenir les colonies à la France. C'est là que sont créées les frontières des États, qui ne sont plus des frontières administratives mais des frontières étatiques.

Octobre 1958 : communauté franco-africaine. Elle ne tient pas longtemps puisque en 1960 les pays d'Afrique deviennent indépendants.

2/ Les étapes de la décolonisation

1947 : Inde, 1945-1958: guerre Indochine. Ho Chi Minh, indépendance contre la France.

a/ Indépendance de l'Inde

Gandhi (1869-1948). Parti du Congrès veut le maintien de l'unité.

Ali Jinnah (Ligue musulmane) veut la partition.

< Etude de cartes.

Août 1947 : partage. Violences.

15-20 M de déplacés.

0.5 M de morts.

b/ Guerre d'Indochine (1946-1954)

Vietminh.

Mai 1954 : Dien Bien Phu

1954 : accords de Genève.

c/ Afrique (1945-1960)

1960' année de l'autonomie puis de l'indépendance, mais coups d'Etats des militaires et mise en place des dictatures.

Léopold Sédar Senghor (1906-2001). Sénégal. 1935 : invente la négritude.

Afrique du Nord : Maroc (Mohammed V), Tunisie (Bourguiba) : 1956.

d/ La déchirure algérienne (1945-1962)

Fédération ou assimilation ? Autonomie ou intégration ? Impossible de trancher.

En 1945 il y a 20 gendarmes à Sétif. Les hommes valides sont encore sous les drapeaux. 8 mai 1945 : manifestation pour la fin de la guerre. Des gendarmes veulent enlever une banderole des nationalistes qui demandent l'indépendance. Des coups de feu sont tirés, les troubles débutent. Chasse au blanc dans le bled, les blancs n'ont pas de moyen de défense : 103 personnes sont massacrées. La répression est brutale, environ 5000 morts.

Messali Hadj fonde le Parti populaire algérien (PPA), mouvement nationaliste algérien.

Octobre 1954 : création du FLN.

Mendès France est contre l'indépendance : « l'Algérie c'est la France, et non un pays étranger que nous protégeons. » 12 novembre 1954, discours à l'AN.

« La seule négociation, c'est la guerre. » François Mitterrand, ministre de l'Intérieur.

Le front populaire a réprimé le nationalisme algérien. C'est le gouvernement socialo-communiste de 1945 qui a demandé la répression de Sétif.

Mendès France pense que le problème algérien est un problème économique et social, ce qui signifie que si l'on augmente le niveau de vie en Algérie le problème disparaîtra. Mais c'est faux, ce n'est pas la question. [la gauche fait la même erreur aujourd'hui].

Pour Soustelle l'Algérie c'est comme la Bretagne. Il faut l'intégrer complètement à la France. De Gaulle est contre le plan Soustelle, pour lui « l'intégration est un danger pour les Blancs, une arnaque pour les autres. » p. 267. Pour lui l'intégration est un danger mortel car la France est composée d'un peuple blanc et chrétien, or ce serait y adjoindre des populations qui n'ont rien à voir avec les Français.

Si l'Algérie est française, alors il faut qu'il y ait l'intégration, ce qui change la nature de l'identité française, ce que ne veut pas de Gaulle.

Le PCF soutient la politique française d'intégration, il n'est pas favorable à l'indépendance.

Janvier 1957 : bataille d'Alger de Massu, chasser le FLN de la casbah d'Alger. Succès. Quelques cas de torture vite exploitée par les oppositions.

16 septembre 1959 : DG parle d'autodétermination.

« Il est parfaitement vrai que notre écrasante supériorité militaire finit par réduire la plus grande partie des bandes. Mais moralement et politiquement, c'est moins que jamais vers nous que se tournent les musulmans algériens. Prétendre qu'ils sont Français ou qu'ils veulent l'être, c'est une épouvantable dérision. Se bercer de l'idée que la solution politique, c'est l'intégration ou la francisation, qui ne sont et ne peuvent être que notre domination par la force –ce que les gens d'Alger et nombre de bons militaires appellent « l'Algérie française »- c'est une lamentable sottise. » G. Pervillé, *De l'Empire française à la décolonisation*, Paris, 1991, 255 p., p. 230.

« Avant que je revienne au pouvoir et lorsque j'y suis revenu, j'ai toujours su qu'il faudrait donner à l'Algérie son indépendance. Mais imaginez que j'aie dit sur le Forum qu'il fallait que les Algériens prennent eux-mêmes leur gouvernement. Il n'y aurait plus eu de De Gaulle. Immédiatement ! (. . .) Alors il a fallu que je prenne des précautions pour y aller progressivement. » Entretien avec André Passeron, *Le Monde*).

1^{er} novembre 1954 : Toussaint Rouge, le FLN se soulève et massacre les Français. Attentats et massacres. Veulent l'indépendance. L'État envoie des troupes pour maintenir l'ordre, contingents, service militaire.

1957 : bataille d'Alger, général Massu, victoire contre le FLN mais se maintient.

Les Français ont peur de l'indépendance, ils se soulèvent le 13 mai 1958, veulent rester en Algérie.

8.5 M de musulmans, 1M d'Européens.

Appel à DG pour régler la situation, IV^e République ne peut faire face, doit recourir à de Gaulle.

4 juin 1958 : discours place du forum. « Je vous ai compris ».

Janvier 1960 : semaine des barricades

1961 : putsch des généraux (OAS)

18 mars 1962 : accords d'Évian, indépendance de l'Algérie

Exode et rapatriement des Français chassés de chez eux.

En 1960 l'armée algérienne est vaincue, les nationalistes ne sont plus en état de combattre.

24 janvier 1960 : barricades à Alger suite au retrait de Massu.

Avril 1961 : putsch des généraux.

18 mars 1962 : accords d'Évian.

Janvier 1961 : référendum.

	Oui	Non
Métropole	75.25	24.74
Algérie	69.09	31

Juillet 1962 : début de l'épuration ethnique des Européens : 1,1 M de personnes.

Bilan humain (chiffres de Guy Pervillé) :

Guerre d'Algérie : environ 300 000 morts de civils en Algérie.

FLN : 29 600 morts civils en Algérie.

La guerre entre le FLN et le MNA a causé la mort de 4 300 personnes en France.

25 000 morts chez les militaires français, soit environ 10 morts par jour.

Harkis : environ 70 000 morts.

OAS : entre 1961 et 1962 : quatre fois plus d'attentats de l'OAS que du FLN. Elle tue environ 12 500 personnes.

e/ La France fut-elle ruinée par ses colonies ?

Colonies en 1788 :

Recettes fiscales : 7 millions de livres.

Dépenses de fonctionnement : 17 millions de livres.

1946-1956 : la France a investi 1400 Mds de francs dans ses colonies.

L'industrie cotonnière est tournée à 80% vers l'Empire, mais la sidérurgie et la chimie l'ignore totalement. Les secteurs qui dépendent de l'Empire sont des secteurs moribonds, en voie de disparition, qui se maintiennent en vie de façon artificielle, ce qui empêche la modernisation de l'économie française.

Dépenses pour les colonies de 1850 à 1913 : 4200 Mds de francs, dont 2500 Mds pour les équipements et 1700 Mds pour le fonctionnement.

De 1900 à 1914 les dépenses coloniales représentent 7% des dépenses de la France.

Les capitalistes français n'ont jamais cru en la rentabilité de l'Empire, leurs investissements sont très faibles, c'est pourquoi l'Etat a dû se substituer à eux.

Investissements publics :

Avant 1914 : 1200 Mds de franc-or, soit 210 Mds de francs de 1956, dont 50% pour l'Afrique du Nord.

1914-1930 : 3 Mds, soit 106 Mds de francs de 1956, dont 81% pour l'Afrique du Nord.

1930-1940 : 13 Mds, soit 470 Mds de 1956, dont 41% pour l'Afrique du Nord.

Au total, entre 1885 et 1940 : 786 Mds de francs de 1956.

À partir de 1946 les investissements sont assurés à 100% par la métropole. Quand l'argent vient des territoires locaux il provient d'un emprunt réalisé auprès de la France.

C'est la France qui a donné à ses possessions de quoi lui acheter ses propres produits.

Les produits alimentaires fabriqués dans les colonies et vendus en métropole sont vendus à un prix supérieur à celui des cours mondiaux, donc les Français achètent plus cher un produit qu'ils pourraient avoir moins cher ailleurs, et qu'en plus ils ont déjà payé.

En 1958, le litre de vin algérien coûte 35 francs, alors qu'un vin italien ou grec, donc de qualité égale, coûte 19 francs le litre. Le cacao de Côte d'Ivoire était payé 220 francs les 100 kilos alors que les cours mondiaux sont de 180 francs. Le caoutchouc d'Indochine est payé 5 francs le kilo quand le cours est à 2,50 francs. Le sucre des Antilles coûte 2,2 francs le kilo quand le cours mondial est de 50 cts le kilo. Les productions de l'Empire sont vendues à la France environ 25% plus cher que les cours mondiaux.

Le pacte colonial a été au bénéfice des colonies qui se sont enrichies sur le dos de la France. Il y a bien eu divorce : la France a profité de la décolonisation, quand ce fut un malheur pour les colonies.

A partir de 1935 l'Algérie n'est pas en mesure de nourrir sa population du fait de la forte natalité, il faut importer des céréales, des laitages, de la viande. L'Algérie n'est pas un grenier de la France mais un ventre affamé. La France fut une tutrice qui a couvert toutes les dépenses de sa pupille (Daniel Lefeuvre).

En 1934, les cours du blé sont de 35 francs le quintal, et de 130 francs en Algérie. La France paye sans regarder les dépenses et les coûts, ce qui permet à l'Algérie de pratiquer les cours qu'elle souhaite. La main d'œuvre algérienne est plus chère que la main d'œuvre française ou européenne car sa productivité est très faible.

Dans la verrerie de La Senia il faut 182 employés pour produire ce que 147 personnes font en France, soit un quart de plus. Pour Saint-Gobain les verreries algériennes coûtent 37% plus chères que les françaises.

Le pétrole et le gaz algériens sont aussi plus chers que les autres produits mondiaux, et en plus de moins bonne qualité.

L'immigration algérienne a aussi considérablement coûté à la métropole. Il a fallu faire des logements, des écoles pour accueillir ces populations dont on n'avait pas besoin.

En 1957, il y a 300 000 Algériens en France, dont 100 000 sont au chômage. Les patrons ne veulent pas de cette main d'œuvre de mauvaise qualité et qui travaille mal. La France a offert à l'Algérie un Sahara qu'elle n'avait jamais possédé, après lui avoir mis en ressource des gisements de gaz et de pétrole qui font désormais sa richesse.

La colonisation a éradiqué les maladies tropicales. Celles-ci sont revenues en Afrique après le départ des colons parce que les Africains n'ont pas su gérer l'héritage laissé.

Les colonies, une...

Avant le premier conflit mondial, les investissements privés français à l'étranger se répartissaient ainsi¹ :

	1900	1914
Russie :	25 %	25,1 %
Péninsule ibérique :	16 %	8,8 %
Égypte et Afrique non française :	10,7 %	7,3 %
Turquie :	7,1 %	7,5 %
Amérique du Sud :	7,1 %	13,3 %
Toutes colonies françaises :	5,3 %	8,8 %
Reste du monde	28,8 %	29,2 %

1. Michalet, Ch. A., *Les Placements des épargnants français de 1815 à nos jours*, Paris, PUF, 1968.

326

3/ Émergence du Tiers Monde ?

a/ Conférence de Bandung

1955 : pays décolonisés. Ne pas choisir de camps. Belgrade : 1961 : conférence des non-alignés.

b/ Pourquoi l'Afrique reste pauvre ?

Pillage des ressources naturelles de l'Afrique par ses dirigeants = 9 fois l'aide au développement.

Blanchiment de capitaux = 2 à 5% du PIB mondial.

Corruption des dirigeants, forma mentis différente des Africains.

1950-2010 : aide = 1000 Mds de dollars.

Aide = 15% du PIB de l'Afrique.

Pauvreté :

1970 : 11%

1998 : 66%

Rôle de l'aide qui a perverti l'Afrique, n'incite pas au développement économique.
Corruption des dirigeants.

Départ des Européens qui sont la colonne vertébrale des pays.

Les aides au développement ont été utiles à l'Asie, mais pas à l'Afrique. En Moyenne la France a versé chaque année 45 Mds de francs pour le développement de l'Afrique depuis 1960. P. 361

Toutes aides confondues chaque Africain reçoit 40 dollars par an, quand le PIB moyen est de 100 dollars.

Part de la production industrielle mondiale :

1990 : 2%

2000 : 1%

c/ Les véritables responsabilités de la colonisation

L'Afrique de 2010 est plus pauvre que celle de 1960. En 1960 l'Afrique est auto suffisante et elle exporte des produits agricoles. En 1980 elle due en importer pour 11 M de tonnes, et en 1995 pour 30 M. en 2010 10 pays sont au bord de la famine.

Part de l'Afrique dans le commerce mondial :

1960 : 8%, 1980 : 6%, 1996 : 2,3%, 2010 : 1.8%.

La colonisation n'est pas responsable de la faillite économique de l'Afrique. Elle a des responsabilités, mais elles sont ailleurs.

Bombe à retardement de la démographie :

1960 : 275 M hab.

1990 : 642 M

2002 : 689 M

2005 : 910 M

2050 : 2 à 3 Mds.

Cette très forte augmentation de la population annule la croissance économique et les avancées agricoles : 1966-2005 : +3.9% de croissance en moyenne annuelle. Avec la démographie on tombe à 1.6%.

La production agricole augmente de 1.25% par an, mais la population de 3%. Cela engendre aussi des conséquences environnementales, notamment sur la déforestation. 85% du bois coupé sert pour le feu, 10% pour l'habitat et 5% pour les exportations.

La colonisation a profité aux ethnies faibles aux dépens des ethnies fortes. Elle a favorisé les peuples des littoraux aux dépens des peuples de l'intérieur, ce qui a brisé un processus d'unification interne. La nature des rapports humains a été bouleversée. Les hommes africains s'organisent autour du principe du dominant et du dominé, ce qui compte c'est le prestige et la force. Or les colons ont introduit l'idée de l'individualisme, de la démocratie, des droits de l'homme, ce qui est contraire aux valeurs africaines. Cela a bouleversé l'Afrique.

Les frontières sont des réalités inconnues et incompréhensibles en Afrique. Les Etats sont totalement artificiels. Ce qui compte c'est la communauté et non pas l'individu. Les Etats ont séparé les peuples et brisé les zones tampons.

La démocratie a accentué le chaos africain. Elle renforce les ethnies et donne le pouvoir à ceux qui sont les plus nombreux, mais qui ne sont pas forcément les plus forts. De même l'idée de développement est une idée européenne qui ne peut être transposée à l'Afrique. Elle lui est même nuisible.

La traite des cerveaux est une catastrophe pour l'Afrique. Chaque année ce sont 20 000 Africains qualifiés qui quittent leur pays. L'Union Africain s'est dotée d'une commission « traite des cerveaux » pour tenter de résorber ce problème.

Il y a plus de docteurs béninois en France qu'au Bénin, or des centaines de malades meurent chaque année au Bénin faute de médecins. Au Ghana ce sont 400

infirmières qui quittent le pays chaque année, alors que seules 250 sont formées. Traite aussi des jeunes africains qui servent à alimenter les équipes de foot, enrichissant ainsi des agents véreux.

C'est la permanence de la traite : des Africains sont vendus à des Européens par d'autres Africains.

De même transfert d'enfants adoptables ou de femmes qui servent ensuite de concubines. Le Québec importe des Africains francophones pour maintenir le français face à l'anglais, ce combat linguistique est en réalité un suicide. La francophonie institutionnelle contribue à déculturer l'Afrique et à créer des élites qui sont coupées des peuples. Les élites envoient leurs enfants faire leurs études en France, qui restent finalement sur place, et font ensuite venir leur famille au nom du regroupement familial, ce qui renforce l'appauvrissement du pays.

« Pour se donner l'impression d'exister, d'être ouvertes au monde ou tout simplement pour justifier les crédits qui leur sont alloués, [les universités], ces immenses fabriques à chômeurs, ces colossales garderies pour adolescents attardés et de plus en plus assistés, ces centres de formation à l'irresponsabilité que sont devenus les malheureuses universités françaises se rabattent sur le vivier francophone, donc essentiellement africain. Dans nombre de départements, les thésards africains sont désormais majoritaires, comme la liste des doctorants permet de le constater. » p. 365

Les études sont une autre filière d'émigration.

L'importation des langues européennes a aussi été une catastrophe. Ni l'anglais ni le français ne sont des langues africaines, leur importation a détruit les cultures locales.

L'évangélisation joue aussi un rôle très important dans le naufrage de l'Afrique. Le christianisme ne correspond pas à la *forma mentis* africaine, c'est un placage culturel sur des peuples qui n'y sont pas adaptés. Pire : ce sont les pays chrétiens qui ont connu le plus de massacres. Plus un pays est chrétien et plus il y a des luttes intestines : Burundi et Rwanda (90% de chrétiens), Côte d'Ivoire, Congo, Libéria. Ce sont des massacres entre chrétiens.

« Pourquoi de telles tueries ? La réponse est aussi claire que politiquement incorrecte : parce que le placage chrétien, récent et artificiel, n'a pas permis de gommer les différences ethno- raciales qui lui sont antérieures. Comme pour la démocratie, la principale raison de l'échec du christianisme est que, comme disait le maréchal Lyautey, les Africains sont « autres » et que les universalismes européens centrés que l'on prétend leur imposer leur sont étrangers.

Les cultures africaines étant communautaires, comment faire comprendre aux baptisés la notion de salut individuel ? De plus, l'homme africain est en relation permanente avec ses ancêtres puisqu'ils continuent à vivre à ses côtés et c'est pourquoi il définit son comportement quotidien par rapport à eux. (. . .)

L'universalisme chrétien a évidemment bouleversé cette verticalité, brisant une continuité existentielle à la fois ethno centrée et source du pouvoir, tout en faisant perdre aux baptisés leurs points de repère. Comme il n'est pas ancré dans la tradition, le christianisme africain est donc avant tout formel. Il ne s'exprime en effet ni dans la réflexion, ni dans la méditation, ni dans l'ascèse, ni dans le sacrifice, ni dans aucune des formes qui ont fait le christianisme occidental, mais dans une exubérance des rites, des danses et des mélopées qui ne sont en réalité que le masque de sa totale incompatibilité avec l'âme africaine. Le grand Ahmadou Kourouma a d'ailleurs eu à ce propos une phrase définitive disant que l'Afrique « est habitée par des animistes, les uns teintés de christianisme, les autres d'islam. »

Mentalement déstructurés les chrétiens africains sont aujourd'hui trop souvent devenus des zombies balançant entre ethnocentrisme exacerbé et universalisme revendicateur. Nombreux d'entre eux se trouvent désormais en phase d'absorption par l'une ou l'autre de ces sectes évangélistes nord-américaines, qui leur proposent une religion culturellement adaptée avec chants, danses, tenues colorées et prédications hallucinées comme il est possible de l'observer dans le sud de la Côte d'Ivoire. » p. 366-367

L'autre cause de la dérive de l'Afrique est le paradigme de la culpabilisation. Les élites se persuadent que ce qui arrive est de la faute des Européens, non de la leur. Elles regardent toujours en arrière et sont incapables de se projeter en avant.

80% des pensionnaires des prisons sont des immigrés.

Conclusion

La colonisation a duré peu de temps, elle a pourtant bouleversé les continents.

En Afrique : création d'Etats qui n'existaient pas, placage de la vision du monde européenne et des schémas mentaux qui ne correspondent pas aux Africains.

En Asie les Etats existaient déjà, ont pu mieux s'en sortir.

La colonisation nie les différences entre les peuples, vision universaliste qui est dangereuse.

Le processus perdure aujourd'hui dans les liens entretenus entre les Etats et dans le phénomène migratoire.

La question des bienfaits ou des méfaits de la colonisation suscite encore beaucoup de débats.

Ce n'est pas l'être en tant qu'être qui est atteint, il y a mutation formelle d'un sujet, qui de la privation d'une forme passe à la possession de cette forme. Un effet particulier commence à exister, qui passe du non-être à l'être, mais sous cet aspect. Le non-être est la privation d'une forme dans un sujet.

Agent particulier et agent universel, moteur immobile. Production particulière de cet être ci à l'attribution de l'être comme tel. L'action créatrice suppose l'agent qui est Dieu. Puisque l'agir suit l'être, en vertu de la forme nous sommes de telle ou telle façon.